

Seules les femmes sont choquées ?

Écrit par Administrator

Dimanche, 29 Septembre 2013 09:45 - Mis à jour Dimanche, 29 Septembre 2013 10:06

Un exemple magnifique de sexisme inconscient et hélas, très ordinaire.

Prenez un gars progressiste, pas macho (en tout cas nettement sous la moyenne), mettez-le dans une émission sur, disons, le projet d'« accompagnement sexuel des personnes handicapées » (1). Alors même que les défenseurs du projet s'échinent à expliquer que les « bénéficiaires » seront autant des femmes que des hommes, de même que les « accompagnant/e/s », lui ne parle que des « femmes qui choisissent ce métier » (il sait bien, lui, qu'on parle surtout de femmes et que les bénéficiaires seraient principalement, même si pas exclusivement, des hommes). Jusque là, il se contente, bien involontairement et sans l'assumer, de trahir le fond de sa pensée, qui correspond sans doute à la réalité.

Mais le plus beau est à venir. Très sévère avec le CFFB (Conseil des Femmes Francophones), ces « ultra féministes » qui elles, condamnent clairement le projet (justement pour les raisons qu'il lâche plus haut), il atténue son jugement car, textuellement : « *Je peux comprendre que pour une femme, la vue de prostituées en vitrine ou sur Internet... il faut se mettre à leur place, si on verrait la même chose pour des hommes qui seraient des marchandises...*

», mais, ajoute-t-il aussitôt, elles se trompent de cible car ici, il ne s'agira évidemment pas de faire appel aux réseaux mafieux.

Quoi qu'on pense de ce projet (et personnellement, je n'ai pas d'opinion définitive, même si je penche du côté du refus, mais j'aimerais entendre davantage les handicapé/e/s, et surtout les femmes), ce qu'il dit là est sublime : donc, des filles en vitrines, il y a là de quoi choquer... les femmes. Pour que les hommes eux aussi soient « choqués », il faudrait qu'ils soient confrontés à la même marchandisation de leurs congénères.

Vous ne percevez pas l'énormité ? Faisons un parallèle : c'est comme si on disait « *Je peux comprendre des Noir/e/s, en voyant un film sur l'esclavage, soit choqué/e/s... il faut se mettre à leur place, si on voyait la même chose pour des Blanc/he/s qui seraient des marchandises...*

» C'est plus clair, là, maintenant ?

(1) sur Vivacité, 19 septembre 2013 (ou un jour proche en tout cas).